

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 6 (1914)
Heft: 2

Artikel: Le mouvement syndical international pendant l'année 1912
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-383039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le président se montre plus optimiste que H. Greulich; il espère que dans trois ans nous verrons encore ce vieux lutteur à son poste... ne fut-ce que pour nous faire plaisir.

Les adjoints Morf, Lorenz, Ryser et Sigg sont également confirmés dans leurs fonctions.

Le comité fédéral, composé de représentants des différentes associations, est nommé et son bureau constitué comme suit: Otto Lang, président, Dr Buomberger, Leuenberger, Berthold, Mademoiselle Lehner, tous à Zurich.

La résolution suivante, déposée sur le bureau, provoque une grande discussion et soulève pas mal d'opposition de la part des délégués de la F. O. I. H.:

Le congrès ouvrier du 13 mars 1914 à Lucerne, déclare que la classe ouvrière suisse ne pourra donner son approbation à un monopole sur le tabac que si le rendement de ce monopole n'est pas affecté à des buts fiscaux, mais seulement à l'institution d'une assurance vieillesse et invalidité.

A. GrosPierre ouvre les feux en déclarant s'opposer au nom des délégués de la Suisse romande, à l'introduction d'un monopole quelconque, tant que le budget militaire (50 millions) sera maintenu. La classe ouvrière est déjà surchargée d'impôts indirects, grâce aux tarifs douaniers; il n'est pas bon de les augmenter. Accepter de nouveaux impôts c'est consacrer le régime douanier. Plusieurs délégués de la F. O. I. H. et A. Huggler, de Berne, parlent dans le même sens. La résolution est défendue par O. Lang, Buomberger, Greulich, etc. Au vote, elle obtient vingt voix de majorité. Les délégués romands ont été unanimes pour la repousser.

L'ordre du jour étant épuisé, le président prononce un discours de clôture et déclare la séance levée à 1 h. de l'après-midi.



Le mouvement syndical international pendant l'année 1912.

Le dixième rapport international concernant le mouvement syndical durant l'année 1912, publié par Carl Legien, président de l'Union syndicale internationale, vient de paraître. Quoiqu'un peu tardivement, il prouve encore une fois de plus la prospérité toujours croissante du mouvement syndical international.

Nous y apprenons qu'en 1912 pas moins de 19 pays sont affiliés à l'Union syndicale internationale. L'Espagne exceptée, tous les autres pays ont fait parvenir un rapport. Vu les circonstances spéciales en ce qui concerne les Etats balkaniques et notamment pour la Bulgarie, qui n'est pas affiliée à l'Internationale, deux rapports de chacune des deux Commissions syndicales existant en ce pays ont été insérés dans la première partie du dit rapport.

Pour nous syndicalistes, il y a encore une fois beaucoup à apprendre dans ces rapports. Au point de vue numérique, nous constatons que 14 pays ont fait de sensibles progrès, tandis que le recul des cinq autres est dû à des causes naturelles et exceptionnelles.

Les 19 centres syndicaux nationaux affiliés à l'Internationale comptaient, en 1911, un total de 6,900,995 membres et, en 1912, ce nombre est monté à 7,394,462 membres.

Le tableau suivant donne une idée exacte du mouvement des membres dans les 19 pays affiliés:

Pays	1911	1912	Augmentation ou diminution en 1912 contre 1911	
			nombre	pour cent
Angleterre	861,482	874,281	+ 12,799	+ 1,49
France	450,000	387,000	- 63,000	-14,00
Belgique	77,224	116,082	+ 38,858	+50,31
Hollande	52,235	61,535	+ 9,300	+17,70
Danemark	105,269	107,067	+ 1,798	+ 1,71
Suède	80,129	85,522	+ 5,393	+ 6,73
Norvège	53,475	60,975	+ 7,500	+14,03
Finlande	19,640	20,989	+ 1,349	+ 6,87
Allemagne	2,339,785	2,553,162	+213,377	+ 9,12
Autriche	421,905	428,363	+ 6,458	+ 1,53
Bosnie-Herzégovine	5,587	5,522	- 65	- 1,16
Croatie-Slavonie	7,182	5,538	- 1,644	-22,89
Hongrie	95,180	111,966	+ 16,786	+17,64
Serbie	8,337	5,000	- 3,337	-40,03
Roumanie	6,000	9,708	+ 3,708	+61,80
Suisse	78,119	86,313	+ 8,194	+10,49
Italie	384,446	320,912	- 63,534	-16,53
Espagne	80,000	100,000	+ 20,000	+25,00
Etats-Unis	1,775,000	2,054,526	+279,526	+15,75
Total	6,900,995	7,394,461		

Le recul constaté pour la France et l'Italie, bien que se chiffrant par 126,534 membres, est cependant compréhensible. Dans le premier pays, l'organisation syndicale traverse une crise, principalement au point de vue de direction et de tendance et qui, dans une certaine mesure, empêche le développement des syndicats; cependant tout fait prévoir que nos camarades français surmonteront insensiblement les difficultés. En ce qui concerne l'Italie, la guerre de la Tripolitaine et la crise qui s'en est suivie dans l'industrie italienne, ont exercé une pression violente sur l'effectif des syndicats, dont une grande partie d'affiliés sont allés renforcer la tendance anarchiste-syndicale.

Les autres pays, tels que la Bosnie, la Croatie et la Serbie ont perdu un total de 5,046 membres; ce déchet est attribuable à la guerre balkanique, et on peut vraiment s'étonner qu'un recul plus grand n'ait pas été constaté.

Sous le rapport de l'augmentation de l'effectif de son armée syndicale, la Belgique occupe le troisième rang avec 38,858 membres nouveaux; les Etats-Unis en ont 279,526 et l'Allemagne 213,377. En calculant le pour cent, la Belgique occupe la deuxième place, avec 50,31 pour cent d'augmentation.

Si nous prenons le nombre des travailleurs organisés des 19 pays affiliés, indifféremment de leur affiliation ou non à leur commission syndicale, nous constatons que ce nombre, en 1911, est monté à moins de 13,158,903. Si l'on y ajoute les organisés de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de la Bulgarie, nous arrivons au chiffre respectable de 13,762,700 organisés.

Vraiment, cela commence à compter.

Les syndicats affiliés aux 19 commissions syndicales faisant partie de l'Union syndicale internationale faisaient, pendant l'année 1912, une recette de 134,836,027 francs, contre 104,608,054 francs de dépenses, et leurs encaisses, au 31 décembre de la même année, s'élevaient à 141,886,829 francs.

Voilà un résumé de la première partie du rapport de Legien.

* * *

La deuxième partie du rapport, de même que pour 1911, est consacrée aux fédérations internationales de métier.

En ce moment, il existe au total 32 de ces fédérations internationales; le secrétariat de 27 de celles-ci se

trouve en Allemagne; 2 en Angleterre; 1 en Belgique; 1 en Hollande et 1 en Suisse.

Vingt-cinq secrétaires internationaux ont fait parvenir un rapport et notamment ceux des services publics, boulangers, mineurs, brasseurs, relieurs, typographes, diamantaires, ouvriers de fabrique, coiffeurs, verriers, employés, travailleurs du bois, pelletiers, lithographes, peintres, métallurgistes, selliers, tailleurs, travailleurs de la chaussure et du cuir, tailleurs de pierre, travailleurs du tabac, ouvriers du transport, travailleurs textiles, potiers et charpentiers.

Des sept secrétaires internationaux qui n'envoyèrent pas de rapport, deux doivent être excusés, à savoir ceux des bouchers et des sculpteurs, leur Fédération internationale s'étant seulement constituée en 1913. Les autres étaient ceux des travailleurs du bâtiment, des chapeliers, des employés d'hôtel et de restaurant, des paveurs et des travailleurs en céramique.

Le nombre des membres de 11 fédérations n'est pas connu; la plus forte est celle des métallurgistes avec 1,106,003 membres; la moins forte est celle des coiffeurs avec 4850 membres.

La Fédération des travailleurs du bois embrasse le plus grand nombre de pays (20) et les peintres le moins (10).

Il est regrettable que tous les secrétaires internationaux n'aient pas envoyé leur rapport et leur effectif; cette partie du rapport aurait naturellement beaucoup gagné en intérêt. Néanmoins, nous pouvons déclarer que, sur le terrain des fédérations internationales de métiers, beaucoup de progrès sont à constater et que le rapport en question contient beaucoup d'indications utiles.

Corn. Mertens.



Mouvement syndical international.

La réaction en Serbie après la guerre.

(IS) Le camarade Pawle Pawlowits, secrétaire des syndicats serbes, nous écrit sous ce titre: « Nous souffrons toujours des conséquences de la guerre. Pendant le dernier conflit, on avait appelé sous les armes jusqu'au dernier prolétaire, la guerre terminée, ils souffrent tous de la crise dont on ne voit pas la fin. Ceux qui savent que c'est de ces faits que dépendent de bonnes et de mauvaises conditions de vie pour les masses profondes du peuple se rendront compte que tout la vie économique est entièrement entravée chez nous. Nos économistes de chaire et nos politiciens marodeurs tendent, il est vrai, de jouer à cache-cache avec les faits les plus évidents. Les prolétaires de retour de la guerre pouvaient être comparés à l'hercule de la mythologie qui avait toute sa force dans ses cheveux, dès qu'on les lui coupait, il devenait impuissant. Mais nous voulons préalablement montrer par une analyse en quoi résident les progrès que doit avoir fait notre pays par la guerre.

En période capitaliste, toutes les guerres sont des guerres de conquête et de pillage, elles ne sont pas provoquées pour des raisons saines et idéales et leurs conséquences agissent dans un sens réactionnaire. De même que le capitalisme n'a pas créé les fabriques et les ateliers pour le bien-être des ouvriers, mais dans le seul but de créer de la plus-value, les cercles dirigeants ne pensent aussi en cas de guerre qu'au pillage, à l'écrasement et à l'exploitation des pays conquis et de leurs habitants. Nos cercles supérieurs surent aussi faire leurs profits de la guerre. Les caisses de nos capitalistes se sont remplies de plus de millions et nos officiers ont reçu plus d'argent

La durée du travail en heures en Serbie avant et après la guerre.

Endroit	Métallurgistes		Ouvriers sur bois		Tailleurs		Cordonniers, Ouvriers en cuir		Cordonniers nationaux		Tailleurs nationaux	
	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après	avant	après
Belgrade	9 ¹ / ₄	9 ¹ / ₄	9	9	10	10 ¹ / ₂	10	10	10	10	10	10
Smederevo	15	15	15	15	11	13	14	15	13	15	10	14
Naljevo	—	—	9 ¹ / ₂	9 ¹ / ₂	10	10	10	10	10	10	10	12
Negotin	10	10	10	9 ¹ / ₂	10	12	10	10	13	14	—	—
Svilainaz	12	16	10	16	—	—	10	18	13	10	12	14
Pirot	10	14	10	11	10	12	10	12	12	14	—	—
Schabaz	—	—	9 ¹ / ₂	9 ¹ / ₂	10	10	10	10	10	10	10	12
Leskovaz	10	12	10	10	10	14	10	12	10	12	10	12
Podzarevaz	10	12	—	—	10	12	10	10	13	14	—	—
Lozniza	10	15	10	14	10	12	—	—	10	10	10	10
Nisch	12	14	9 ¹ / ₂	9 ¹ / ₂	10	10	10	10	10	12	12	16
G. Milanovaz	14	16	10	11	10	—	10	10	12	12	14	16
Alexinaz	14	18	—	—	10	10	10	14	12	18	12	16
Arandjel	10	16	—	—	11	18	12	16	12	16	16	18
Obrenovaz	11	14	10	10 ¹ / ₂	—	—	16	18	10	10	16	12
Jagodina	10 ¹ / ₂	13	9 ¹ / ₂	10	10	10	10	—	10	10	10	11
Tzuprija	12	14	10	10	12	16	10	10	12	14	—	—
Uzitze	14	16	10	11	—	—	—	—	14	16	11	18
Padrega	10	18	10	11	10	—	10	11	—	—	10	—
Tschatschak	9 ¹ / ₂	10	9	10	—	—	—	—	14	14	12	12
Trstenik	10	12	10	11	10	11	13	—	13	14	—	—
Palanka	—	—	10	11	—	—	—	—	10	12	12	18
Kraljevo	10	12	10	11	10	11	13	—	—	—	—	—
Krushevaz	10	12	10	11	—	—	—	—	—	—	10	—
Knazevaz	11	12	10	11	10	10	12	13	13	15	—	—
Sajetschar	13	15	10	10	10	13	12	15	12	14	—	—
Moyenne	11,1	13,7	10,0	11,0	10,2	11,8	11,4	12,4	11,7	12,8	11,5	13,8